

LE 15<sup>e</sup> JOUR DU MOIS

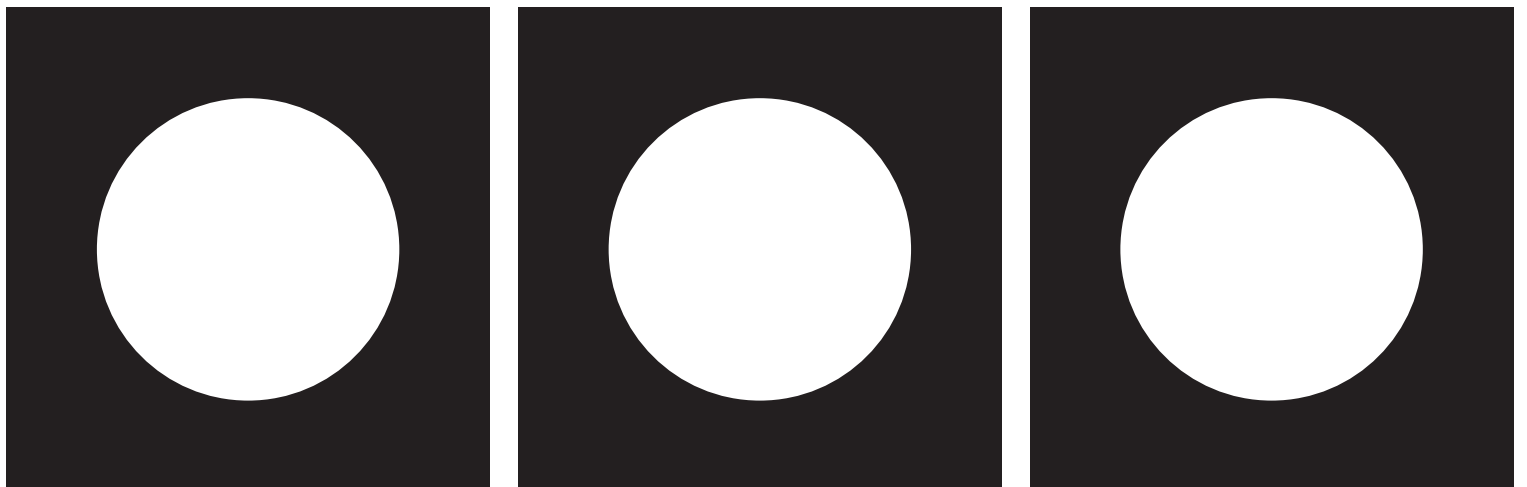
# 15<sup>e</sup>



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE  
Bureau de dépôt Liège X  
Éditeur responsable :  
Eric Haubruge  
Place de la République française  
41 (bât. O1) 4000 Liège  
Périodique  
P. 102 039  
Le 15<sup>e</sup> jour du mois  
Mensuel sauf juillet-août

ÉDITION SPÉCIALE

# ÉLECTION DU RECTEUR





## Pierre Wolper uliege.be

Dans mes textes récents, il y a deux slogans qui me tiennent particulièrement à cœur : “Ensemble pour l’Université de Liège” et “Retour à l’essentiel”. Le premier rappelle que nous ferons progresser l’Université dans l’action collective, guidée par une vision partagée ; le deuxième que nous recentrer sur nos missions essentielles, à l’abri des complications et tracasseries, nous permettra de travailler efficacement et dans une ambiance constructive.

Passer de ces slogans à la réalisation nécessite trois ingrédients : une vision claire de l’Université que nous voulons ; des actions concrètes et réalistes qui seront les premiers pas vers l’objectif choisi ; une équipe de personnes dévouées à l’Institution, aux parcours riches, combinant expérience et renouveau, que je guiderai dans une gestion de l’Université balisée par des valeurs fortes : intégrité, humanité et liberté.

### VISION

La force d’une université est de réunir, en une complémentarité particulièrement fructueuse, l’enseignement et la recherche dans un large spectre de domaines. La recherche nous intègre dans le réseau mondial de production des savoirs et nourrit l’enseignement qui, en ces temps de changements rapides, doit continuellement s’adapter, et former à s’adapter. La recherche et l’enseignement irriguent notre environnement, participant au débat des idées, à la culture et au développement économique régional qui, plus que jamais, repose sur l’innovation et la créativité sous toutes ses formes. C’est cette vision que je défends pour l’Université, la dérive vers un utilitarisme immédiat est à combattre avec acharnement, c’est une question de survie.

### ACTIONS

Une première action est un positionnement fort. Il faut sortir des attitudes défensives, montrer avec confiance tout ce que nous apportons et défendre notre vision de l’université tant vis-à-vis du monde politique que de la société. En cela, les autres universités sont nos alliées : nous lutterons ensemble au-delà des règles de financement qui poussent à une concurrence stérile.

Il est grand temps d’alléger nos structures et processus dont la complexité est source de frustration

et de démotivation. L’autonomie dans un rôle dont on comprend le sens, une culture de l’écoute, des liens sociaux dans des espaces de travail conviviaux, justice et équité, apprendre des erreurs plutôt que de les sanctionner sont les clés du bien-être de chacun. Cela ne nécessite ni moyens importants, ni nombreux groupes de travail et réunions, mais des directives et messages clairs venant du sommet de l’Institution.

Nos étudiants doivent trouver à l’Université des lieux de travail et d’échanges, des enseignements sous des formes variées allant du classique aux innovations basées sur le numérique. Leur Université est aussi une porte sur le monde par les séjours ERASMUS, des Masters en anglais et l’accueil d’enseignants et d’étudiants d’origines diverses. Une première priorité est toutefois de régler les problèmes pratiques de la vie étudiante : constitution rapide du programme annuel (PAE), inscription sans retards, logements adéquats, prix et qualité des restaurants, mobilité vers nos campus, en particulier le Sart-Tilman.

Pour la recherche, les priorités sont la carrière des chercheurs, l’organisation interne et les moyens. Une diversité de types de carrières de chercheur est souhaitable, mais exige la plus grande clarté tant au niveau du recrutement que des évolutions personnelles possibles. Des garanties vis-à-vis des personnes renouvelées d’un contrat temporaire à l’autre font partie d’une gestion humainement décente de notre personnel. Minimiser le nombre de structures, par exemple en fusionnant sur base volontaire des départements et unités de recherche, allégerait les tâches de gestion. L’affectation des moyens internes de recherche doit se faire en réduisant la diversité des instruments et en simplifiant les processus. L’évaluation que ce soit des personnes ou des unités doit avoir comme but l’amélioration et non la sanction. Elle se doit d’être parcimonieuse, tant dans le choix de ses cibles que de l’usage du temps des évalués et évaluateurs. Finalement, il faut développer, et surtout soutenir, les efforts pour l’obtention de nouveaux moyens.

### GESTION ET ÉQUIPE

Gérer, c’est prendre des décisions qu’il faut construire par l’écoute, motiver de façon transparente dans le cadre d’une vision à long terme et mettre en œuvre sans complexité inutile et dans le respect des personnes. C’est aussi, être toujours guidé par une vision et des objectifs, les aspects financiers étant bien sûr une contrainte, jamais un but en soi.

Mon expérience internationale, les différentes fonctions que j’ai occupées, les positions que j’ai prises, les avis que j’ai rédigés et diffusés montrent ma façon de raisonner et d’agir. C’est ainsi que je mène une équipe de personnalités variées, chacune apportant son expérience et ses points de vue, mais toutes décidées à travailler avec moi et surtout avec vous, **ensemble pour l’Université de Liège.**

Pierre Wolper



## Albert Corhay albertcorhay.be

### UNE QUESTION DE STYLE

L’exercice de la fonction de Recteur ne s’improvise pas au nom d’un charisme quelconque ou d’une rationalité supérieure. Cette responsabilité se prépare, s’apprend et se peaufine en fonction des événements et du caractère de celui qui l’assume. Ainsi se forme un style.

Treize années de travail au sein du rectorat m’ont amené à écouter bien des feedbacks, parfois élogieux, parfois critiques. Tous ont nourri ma réflexion sur mon style de gouvernance, et plus largement sur le style qui convient à la fonction de Recteur à l’Université de Liège.

La fonction de Recteur est prestigieuse mais elle implique cependant une **profonde modestie** devant les faits, les problèmes et parfois les drames. Elle ne sied pas aux hommes qui se croient providentiels ou tout puissants. Tôt ou tard, ils se retrouvent seuls et craints par les membres de la Communauté, moqués par leurs collègues Recteurs.

L’**écoute** et l’**empathie** vont de pair avec cette modestie. Le Recteur est sollicité en permanence et se doit d’être disponible pour toutes et tous. Comprendre ce que vit autrui, avant toute chose, respecter ses positions même en cas de désaccord, rechercher des solutions partagées ou construire des accords viables, telles sont les qualités exigées par la vie quotidienne d’un Recteur. Se vouloir jupitérien est un mythe.

L’**intelligence collective** et la **coopération** s’imposent rapidement à la fonction de Recteur. Diriger une université comme la nôtre est une tâche immense. Diriger une université ne peut plus être le fait d’un homme seul. Stimuler et soutenir des coopérations multiples, variées est une compétence incontournable, de même qu’accepter et intégrer l’avis des autres pour accroître la qualité d’une décision, la performance d’une action collective. L’institution du Collège Rectoral dès mon entrée en fonction concrétisait cette compétence, j’y ai rencontré des succès et des échecs. L’intelligence collective est une pratique nouvelle qui n’est pas encore accessible à tous.

**Reconnaître ses échecs et rechercher sans relâche des améliorations.** Annoncer des révolutions de papier est plus aisé que mener patiemment une **transition profonde et réelle à tous les niveaux de l’institution.** Il est dangereux de se croire invincible en pareilles circonstances. Il faut parfois s’attendre à l’échec, le reconnaître et l’analyser, puis se remettre en mouvement de meilleure façon. La lucidité et la capacité d’autocritique sont un savoir-faire indispensable à ceux qui entreprennent.

J’aime évoquer la **ténacité**, l’**endurance**, l’**implication sans compter**, la **détermination**, la **disponibilité totale**. Un mandat de Recteur est un travail de tous les instants qui en a découragé plus d’un.

La **pensée stratégique** est une disposition complexe qui allie à la fois l’ouverture à de nombreuses informations, rencontres ou expériences, et la prise en compte des temps longs et des temps courts, des réalités massives et des signaux faibles, de l’immersion dans le présent et la prospective. C’est un **travail de longue haleine**. Je l’ai proposé aux Facultés, chacune s’en est emparée à sa façon. Je suis fier d’avoir amorcé cette tendance et instauré cette forme d’autonomie facultaire. Je poursuivrai ce travail en dotant l’Université, et dès lors les Facultés et Unités de recherche, des dispositifs adéquats.

J’ai été dépeint en Conseil d’Administration comme un Recteur frugal. Le souci de l’environnement, le refus de la dépense somptuaire souvent décrite à tort comme l’affirmation de notre rayonnement international, l’investissement raisonné, la connaissance des règles de gestion, la résistance à l’attrait de l’emprunt ou de la dette, ... tous ces éléments participent de cette frugalité.

La **négociation** est souvent décrite comme étant “entre vaincre et convaincre”. Il est enfantin de se croire capable de vaincre par la seule puissance de sa volonté ; il est illusoire de se croire capable de convaincre par la seule puissance de son verbe ou de son raisonnement. La position de négociateur se construit à force de travail, de maîtrise des dossiers, de connaissances de ses interlocuteurs, d’habitude du contexte institutionnel. Dans ces circonstances, le respect ne s’impose pas, il se gagne. Ici aussi la modestie est de mise, elle permet de grandes avancées, sinon de grandes victoires.

Ce style-là, c’est le mien. C’est celui que bien de mes interlocuteurs me reconnaissent souvent avec sympathie. Parfois avec ironie, qu’importe. C’est ainsi que je prépare mon prochain mandat, c’est ainsi que je mènerai le travail et l’action au cours des quatre prochaines années. C’est aussi pour ce style que les membres de mon équipe ont choisi de rester pour les uns, de me rejoindre pour les autres. Nous avons travaillé chacun notre style. Nos caractères s’accordent. **Nous sommes portés par des valeurs, par un projet, par un programme, par une volonté partagée.** Et nous nous soumettons confiants à vos suffrages pour le bien de l’Université de Liège.

Albert Corhay



## Éric Pirard ericpirard.be

### CONFIANCE EN L’UNIVERSITÉ

Je ne sais pas si vous ressentez la même chose que moi, mais chaque fois que je reviens d’un séjour à l’étranger, des idées pleines la tête, je me dis que nous avons une chance inouïe de pouvoir travailler dans un environnement exceptionnel et de disposer d’une infrastructure de recherche et d’enseignement de première qualité. Les étudiants et chercheurs internationaux qui arrivent dans mon laboratoire ne me disent rien d’autre. Ils sont émerveillés de voir que toute la culture européenne est désormais à leur portée, que de grands centres de recherches sont nos voisins, et surtout, que notre société est accueillante et ouverte à la diversité !

Que manque-t-il donc à l’ULiège pour être une université rayonnante au cœur de l’Europe ? ... sans doute rien !

Il ne nous manque rien d’autre que de former une vraie communauté. Il ne nous manque rien d’autre que de chercher à mieux nous connaître et à reconnaître la diversité de nos parcours. Il ne nous manque rien d’autre que de nous ouvrir au monde et de mieux nous préparer aux défis du numérique et du développement durable. C’est en quelques lignes ce à quoi je vous propose d’œuvrer tous ensemble pour redonner du sens à notre projet universitaire. Aujourd’hui, par ma candidature, je m’engage à être à l’écoute de chacun et à être le porte-parole et le représentant actif de la communauté universitaire hors les murs.

Vous avez été nombreux à m’encourager et à m’exprimer votre confiance. Je rappelle que si je me présente devant vous sans équipe, c’est précisément parce que, pour espérer rassembler, j’ai d’abord choisi de ne pas diviser. Au lendemain des élections, si vous m’avez confié le mandat de recteur, je proposerai au conseil d’administration qui est le seul habilité à les désigner, les noms des vice-recteurs et vice-rectrices qui m’accompagneront. Auparavant, j’aurai entendu tous ceux qui m’ont déjà annoncé leur soutien, mais bien sûr aussi les nouveaux visages qui aujourd’hui se présentent en soutien des autres candidats. Je veux une équipe capable de faire renaître la flamme d’une université ardente mais trop souvent étouffée sous la cendre!

### EXPÉRIENCE DE LA DIVERSITÉ

Tous les chemins ne mènent pas au rectorat, mais il n’existe pas pour autant une voie unique pour envisager d’accepter cette responsabilité. Si j’ai pris la décision d’être candidat c’est que j’estime qu’à 57 ans, riche d’un parcours académique que j’ai voulu très diversifié, cela fait sens pour moi de mettre cette expérience au service de la communauté. Ce que je vous propose dans mon programme, c’est pour l’essentiel ce que j’ai pu expérimenter et vivre par moi-même. Grâce à la précieuse liberté académique que nous revendiquons tous, j’ai eu la chance d’aborder toutes les facettes de mon métier : au Nord comme au Sud, à la présidence de sociétés scientifiques comme dans l’organisation de co-diplomations européennes, à la création de spin-offs comme dans le monde associatif. Grâce à une équipe de jeunes chercheurs extrêmement motivés, j’ai également su convaincre la région de créer une plateforme technologique d’excellence en économie circulaire des métaux. Cette “communauté de l’innovation” associant l’ULiège à des centres de recherches et des PME innovantes (Reverse Metallurgy) nous a permis de retrouver une place de premier plan dans les grands réseaux européens (EIT Raw Materials). Au sein de l’université, j’ai assumé les responsabilités de président de département (2001-2005), de président du Conseil du Doctorat de l’ULg (2007-2015) ou encore d’Expert pour l’Europe auprès du recteur (2014-...). Je connais donc bien les négociations avec des partenaires universitaires que ce soit à l’échelon national ou au sein de l’initiative européenne EIT. Pour avoir eu la chance de travailler sur plusieurs thématiques avec notre administration, je sais aussi que je pourrai compter sur un soutien de très haut niveau pour préparer des dossiers plus techniques dans des instances que je connais moins (ARES, FNRS, ...).

En tant que géo-ingénieur, je me sens riche d’une formation hybride à l’interface entre les sciences appliquées et les sciences de l’environnement. J’aime me présenter comme un explorateur insatiable, un passeur de savoir et un générateur d’idées. Je suis ingénieur certes, mais tout autant curieux d’histoire et d’archéologie et pleinement conscient que notre science ne peut être soumise à quel’intérêt que ce soit. Il est plus que jamais essentiel de plaider pour une science ouverte et solidement financée par les pouvoirs publics.

Depuis que j’ai partagé l’annonce de ma candidature sur les réseaux sociaux, je reçois de nombreux messages qui me touchent beaucoup. J’entends le mot courage dans toutes les langues... maintenant c’est à vous de me faire confiance. Je suis convaincu que nous pouvons tous ensemble mettre notre ardeur au profit d’un projet dans lequel chacun se sentira reconnu. Pour connaître mes propositions d’actions concrètes, je vous invite à me rejoindre sur ericpirard.be

Éric Pirard

# ÉLECTION DU RECTEUR

Les 24 et 25 avril prochains,  
la communauté universitaire de l'ULiège élira son prochain Recteur.

**C**ELUI-CI PRENDRA SES FONCTIONS LE 1ER OCTOBRE 2018 pour un mandat de quatre ans. Comme en 2014, le candidat se présentera seul devant les électeurs. Le premier vice-Recteur sera élu par le conseil d'administration (CA), sur proposition du Recteur élu, et les vice-Recteurs supplémentaires éventuels seront désignés par le CA, sur proposition du Recteur également.

L'appel à candidature a été lancé : trois candidats sont en lice, les Prs Pierre Wolper, Albert Corhay et Éric Pirard.

Ils présentent chacun leur programme sur le site intranet [www.uliege.be/elections-recteur-2018](http://www.uliege.be/elections-recteur-2018)

Cinq rencontres avec les électeurs sont organisées prochainement :

- avec le personnel scientifique : le lundi 16 avril à 16h30, à la salle Exèdre Dick Annegarn (ex-TURLg, B8), au Sart-Tilman
- avec les étudiants, le mardi 17 avril 2018 (heure et salle à confirmer)
- avec le personnel administratif, technique et ouvrier, le jeudi 19 avril à 10h30, à la salle 300 (B7A) au Sart-Tilman
- sur le campus de Gembloux, le vendredi 20 avril à 15h30, à l'espace L.S. Senghor
- avec le corps enseignant, le samedi 21 avril à 10h, à la salle académique, place du 20-Août

Chaque débat sera diffusé en direct sur le site intranet de l'ULiège et pourra également être visionné en différé.

## QUI VOTE ?

L'ensemble de la communauté universitaire : le personnel enseignant (638), le personnel scientifique (2659), le personnel administratif, technique et ouvrier (1615) et les étudiants (20 872).

Le système est pondéré : les professeurs disposeront de 65% des suffrages, les scientifiques de 10%, les membres du Pato de 10% également. Les étudiants participeront pour 15% de l'ensemble du vote.

La liste des électeurs est disponible sur le site intranet des élections. Le vote est obligatoire et secret.

## COMMENT VOTER ?

Le vote est organisé en deux jours sous la forme d'un scrutin papier, susceptible d'être dépouillé électroniquement. L'objectif est d'assurer le secret du vote et de permettre un recomptage des bulletins le cas échéant.

21 bureaux de vote seront disséminés dans les bâtiments de l'Université, au centre-ville, au Sart-Tilman, sur le campus d'Arlon et celui de Gembloux Agro-Bio Tech. Dans ces bureaux, des assesseurs (membres du personnel et étudiants) accueilleront les électeurs munis de leur carte d'identité et, si possible, de leur carte ULiège (afin de faciliter l'encodage de leur nom dans la liste des électeurs).

Les électeurs voteront dans le bureau de leur choix, soit en faveur d'un candidat, soit "à personne" s'ils veulent manifester qu'aucun candidat parmi ceux repris sur le bulletin, ne leur convient.

Il est également possible de "voter blanc", mais seuls seront pris en compte les votes valablement émis en faveur d'un candidat ou "à personne" (les votes blancs et nuls ne seront pas comptabilisés).

## PROCURATION

Tout électeur peut accorder une procuration de son suffrage à l'aide d'un formulaire électronique à une personne appartenant à la même catégorie que lui (voir le site des élections pour les modalités pratiques). La demande – pour le premier tour de l'élection – doit être finalisée pour le 18 avril et elle est définitive.

Un électeur ne peut être porteur que d'une seule procuration et celle-ci ne vaut que pour un seul tour de scrutin.

## COMMENT ÊTRE ÉLU ?

Pour être élu, le candidat devra obtenir 50% des suffrages exprimés pondérés valablement émis. À l'issue du premier tour, si aucun des candidats n'obtient la majorité, un 2<sup>e</sup> tour sera organisé entre les deux candidats ayant obtenu le plus de voix. Si aucun candidat ne parvient à franchir le seuil des 50% lors de ce deuxième tour, un nouvel appel à candidature sera lancé.

## CALENDRIER

1<sup>er</sup> tour de l'élection : le mardi 24 avril de 8 à 19h et le mercredi 25 avril de 7h30 à 14h

2<sup>e</sup> tour (au besoin) : le mardi 8 mai de 8 à 19h et le mercredi 9 mai de 7h30 à 14h

Le dépouillement aura lieu ensuite. La Commission électorale proclamera le résultat du scrutin "le plus rapidement possible" dans la salle académique (place du 20-Août). Il sera également publié sur la page intranet consacrée aux élections. Le taux de participation par catégorie d'électeurs ainsi que les suffrages pondérés que chaque candidat a obtenus seront précisés.

www.uliege.be/elections-recteur-2018

